



MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

MUSIQUE PRIM - CHANT CHORAL | LIVRET

Le Voyage de Nyamba : une tortue du fond des mers

Conte musical
pour chœur d'enfants

LIBRETTISTE
ELSA GOUJARD

COMPOSITEUR
CORALIE FAYOLLE

DURÉE
38 MIN

Le Voyage de Nyamba

CONTE MUSICAL POUR CHŒUR D'ENFANTS

Le Voyage de Nyamba est écrit pour des chœurs d'enfants de l'école élémentaire, cycle 3.

Sommaire interactif

- 3 N° 1 - La découverte de Nyamba
- 4 N° 2 - Le départ + chant de salle (1)
- 4 N° 3 - La course au large
- 5 N° 4 - La baleine casse-cou
- 7 N° 5 - Le vortex de plastique
- 8 N° 6 - La plongée tectonique + chant de salle (2)
- 9 N° 7 - Le cyclone
- 10 N° 8 - Le plancton
- 11 N° 9 - Chant libre (texte à écrire)
- 11 N° 10 - La mer Méditerranée
- 12 N° 11 - Le nouveau départ + chant de salle (3)
- 13 Chant de salle (complet)

Directrice de publication
Marie-Caroline Missir
Directrice de l'édition transmédia
Tatiana Joly
Chefs de projet
Christophe Gabiani
Chargée de suivi éditorial
Anne-Sophie Carpentier
Mise en pages
Michaël Barbay

ISSN : 2425-9861
© Réseau Canopé, 2023
(établissement public
à caractère administratif)
Téléport 1 – Bât. @ 4
1, avenue du Futuroscope
CS 80158
86961 Futuroscope Cedex

N° 1 – LA DÉCOUVERTE DE NYAMBA

Narrateur (*parlé*)

D'habitude, il faisait moins froid, l'hiver, en Bretagne.
Maël mit ses gants et ramassa son seau. Trois maquereaux, c'était pas beaucoup.

Ça irait pour aujourd'hui, mais il faudrait retourner pêcher demain.

En relevant la tête, il aperçut un petit garçon sur la plage, qui avait attrapé une drôle de bête...

Et ce qu'il vit le mit en colère, vraiment très en colère !

Maël

Tu fais vraiment n'importe quoi ! Non, mais ça va pas ! Lâche-moi ça !

Je ne vais pas le dire deux fois ! Non, c'est pas possible ! Arrête ça !

Regarde son bec couvert de sable,

Ses deux nageoires sont comme des bras,

Ses petits yeux à peine ouverts,

C'est une tortue, une toute petite, une tortue de mer !

Tu tiens sa vie entre les doigts ! Là, elle vient de naître, ça s'voit pas ?

Ce qu'elle veut, c'est aller en mer, ne l'arrête pas, ne l'empêche pas !

Elle peine, elle lutte, elle gratte le sable.

Elle a trop chaud sous ses écailles.

Elle n'est pas faite pour vivre sur terre !

C'est une tortue, une toute petite, une tortue de mer !

Et puis quoi ? et puis quoi ? tu vas faire quoi ?

Tu n'peux pas la manger !

Enfant (parlé) Ah bon ?

Enfin, voyons, c'est interdit ! Tu ne savais pas ?

T'es trop petit !

Il ne faut jamais les pêcher, toutes les tortues sont protégées !

Beaucoup d'espèces sont en danger :

Toutes les baleines et les rorquals,

Les dauphins, les globicéphales,

Les otaries, les lamantins,

Les phoques et les petits marsouins

Et toutes les tortues marines.

Si on les tue, y'en aura plus !

Tu fais vraiment n'importe quoi ! Non, mais ça va pas ! Écoute-moi !

Il est temps pour elle de partir et d'aller nager dans la mer.

Si t'as très faim, prends mes maquereaux,

Y'en a que trois, mais ils sont beaux,

Et file chez toi, mange donc ça !

Laisse-moi cette tortue, cette belle tortue, cette belle tortue, inattendue...

La Tortue (*parlé*)

Merci de m'avoir sauvée !

Maël (*parlé*)

C'est bizarre, pour une tortue, d'arriver ici...

La Tortue (*parlé*)

Je suis perdue ! Il faut que je retrouve le royaume de ma mère.

Quelques océans à traverser... Tu viens avec moi ?

Maël (*parlé*)

D'accord ! Je m'ennuie ici. Peut-être qu'il y aura plus de poissons là-bas...

Comment t'appelles-tu ?

La Tortue (*parlé*)

Nyamba. Et toi ?

Maël (*parlé*)

Moi, c'est Maël !

N° 2 – LE DÉPART

Chœur

C'est d'accord, on y va,
On part ensemble tous les deux.
Maël et Nyamba,
Côte à côte, on naviguera.
C'est parti, c'est parti,
On s'élançe vers l'infini.
Maël sur son bateau, Nyamba à travers les flots,
On ira, on ira, aussi loin qu'il le faudra
Pour ramener Nyamba dans son château fabuleux,
Au royaume merveilleux, au royaume merveilleux.

Public (chant de salle 1)

Quand je navigue sur l'océan
Avec le vent,
Je ne sais plus
Si j'arrive ou si je repars.
Je dresse mes voiles vers l'infini,
C'est mon trajet qui se dessine
Au gré des vagues et du courant
Et je voyage les voiles légères,
Les voiles gonflées d'immensité
Les voiles gonflées d'immensité.

Narrateur (parlé)

Maël sur son bateau s'éloigna rapidement de la côte bretonne, suivant Nyamba qui nageait sous les flots. C'était une belle journée d'hiver. Les vagues étaient petites, le bateau avançait bien. Mais la mer se calma peu à peu et, bientôt, Maël et la tortue se trouvèrent loin des côtes, sans le moindre souffle de vent, et complètement perdus...

Nyamba (parlé)

Là ! Un bateau ! Il va peut-être nous aider...

Maël (parlé)

Mais... c'est un bateau de course... tout seul ?

N° 3 – LA COURSE AU LARGE

Maël (parlé)

Ohé ! Monsieur !
Vous êtes perdu, ou quoi ?

Le Marin

Perdu, moi, perdu ? Ahahahah ! Ah ! Elle est bien bonne !

Je naviguais déjà quand tu n'étais pas né,
Je fais toutes les courses, je tourne autour du globe !
Je connais tous les vents, les courants et la houle, et la houle.

Rien ne vaut de vivre ainsi au ras des vagues. (bis)

Je plains les terriens, ceux qui restent accrochés,
Rivés à terre alors que rien ne nous retient.
À peine je débarque que j'ai le mal de terre, mal de terre.

Rien de m'attend à quai, je préfère naviguer. (bis)

Et vous, et vous, où allez-vous ? Où allez-vous ?

Maël (parlé) Au royaume des tortues.

Le royaume des tortues ? Le royaume des tortues ?
C'est pas très compliqué !

Tu dois suivre les alizées
des Canaries à l'Équateur,
Encore un peu, un peu vers l'ouest et tu verras les îles.

Quoi ? T'es perdu ? Demande à ta tortue !

Elle va suivre les courants,
Froid puis chaud, c'est facile,
Il faut suivre les courants !

Le vent se lève, je dois vous quitter car...

J'ai pas que ça à faire, j'ai une course à gagner !

Maël (parlé)

Gagner, gagner... ça m'étonnerait !

Allez Nyamba, je te suis, froid puis chaud, il a dit...

N° 4 – LA BALEINE CASSE-COU

Narrateur (parlé)

Courants froids puis courants chauds, la traversée est tranquille, les alizées poussent le bateau. Maël et Nyamba cherchent maintenant le canal de Panama : cette baleine les renseignera... peut-être !

La Baleine

Le canal, le canal ? Je ne connais que lui.
Mais croyez-moi, restez ici
Entre les îles
Guadeloupe et Martinique,
Saint-Martin et Saint-Barthélemy.

Ici, c'est un grand sanctuaire,
Il y a de quoi vous satisfaire.
Regardez-moi, regardez-moi :
Une vraie merveille, une vraie merveille !
Une baleine à bosse en chair et en os ! (ter)

C'est qu'ici on est protégés,
Nous autres les grands cétacés.
C'est qu'ici on est protégés,
Nous autres les grands cétacés.
C'est qu'ici on est protégés,
Nous autres les grands cétacés.
C'est qu'ici on est protégés,
Nous autres les grands cétacés.

La Baleine

Le canal, le canal ? Ce n'est pas vraiment loin.
Si vous voulez mon avis,
Prenez la route vers le cap Horn.

Bien sûr vous risquerez votre vie :
Le pot au noir peut vous bloquer,
Les vents du cap vous chavirer,
Fortes tempêtes, mer démontée !

Mais c'est la gloire, la célébrité !
Même les requins seront impressionnés !
Mais c'est la gloire, la célébrité !
Même les requins seront impressionnés !

Mais c'est la gloire, la célébrité !
Même les requins seront impressionnés !
Mais c'est la gloire, la célébrité !
Même les requins seront impressionnés !

Maël

C'est très gentil, mais... on a de la route,
On doit prendre le canal, le canal, on doit prendre
le canal !

Maël

C'est très gentil mais... c'est trop dangereux,
On préfère le canal, le canal, on préfère le canal !

La Baleine

Le canal ? Le canal, le canal ? Mais il est là pardi !
Mais d'après moi vous feriez mieux
De piquer vers le cap de Bonne-Espérance.

La route sera bien plus longue,
Vous croiserez des glaces flottantes
À éviter, mais c'est joli.
À éviter, mais c'est joli.

Vous arrivez à pic,
C'est la saison en Afrique
Vous arrivez à pic,
C'est la saison en Afrique
Des cyclones et des ouragans !

C'est sûr, vous verrez du pays
Et vous en sortirez grandis.
C'est sûr, vous verrez du pays,
Si vous survivez, ceci dit...
C'est sûr, vous verrez du pays
Et vous en sortirez grandis.
C'est sûr, vous verrez du pays
Si vous survivez, ceci dit...

La Baleine

Le canal ? Le canal, le canal ? Que vous êtes têtus !
Si vous cherchez
Un bon raccourci et la sécurité,
C'est derrière moi...

Bonne route, marins d'eaux calmes ! (6 fois)
Bonne route, bonne route.

Maël

Non, non, mais non ! Non, non, mais non !
Vous ne comprenez pas !
On veut prendre le canal, le canal, on veut prendre
le canal !

N° 5 – LE VORTEX DE PLASTIQUE

Narrateur (*parlé*)

Entre tankers et voiliers, à travers les écluses,
le chemin est long dans le canal de Panama.
Et de l'autre côté, c'est l'océan Pacifique...
Maël et Nyamba sont en difficulté !

Maël

On était bien dans le canal,
Naviguer ici, ça me fait mal.
C'est vraiment catastrophique,
Tous ces déchets de plastique
Qui jonchent la surface du Pacifique.

Non, Nyamba, ne mange pas
Ce sac qui a l'air d'une méduse !
Non, Nyamba, n'avale pas
L'eau polluée qu'on traverse là !

On était bien dans le canal,
Naviguer ici, ça me fait mal.
Avec cette soupe toxique
Pleine de produits chimiques
Les animaux marins sont en danger.

Non, Nyamba, recrache-ça,
Tu vois bien, ce n'est pas du plancton,
Mais plutôt des déchets
Réduits en tout petits morceaux !

On était bien dans le canal,
Naviguer ici, ça me fait mal.
C'est vraiment catastrophique
Tous ces déchets de plastique
Qui jonchent la surface du Pacifique.

Personne n'est épargné :
Baleine ou gobie nain,
Sterne ou albatros,
Tortue luth ou méduse.

Vous êtes tous en danger. (4 fois)
Moi, je dois naviguer entre ces vieux filets,
Ces bouteilles vides, ces boîtes déchetées,
Ces vieux bidons rouillés qui ne flottent qu'à moitié,
Ces jouets abîmés et ces chaussures perdues.
Mais toi tu peux plonger ! Vas-y, échappe-toi.
Il te faudra plonger profondément.
Car ces tonnes de déchets, il y en a sur plusieurs
mètres.
Car ces tonnes de déchets, il y en a sur plusieurs
mètres.
Allez pars devant, je te retrouverai,
Après ce cauchemar, on sera presque arrivés.
Allez pars devant, je te retrouverai,
Après ce cauchemar, on sera presque arrivés.

Nyamba (*parlé*)

Maël ! Maël ! On est arrivés !

Maël (*parlé*)

Au royaume des tortues ?
Mais je ne vois rien, moi...
C'est sur l'île là-bas ?

Nyamba (*parlé*)

Non, il faut plonger !
Monte sur mon dos, je vais t'y emmener...
Accroche-toi bien, on plonge dans la magie !

N° 6 – LA PLONGÉE TECTONIQUE

Narrateur (parlé)

Dans le lagon, à travers la grande barrière de corail,
un passage s'ouvre sur la mer.

Nyamba

À 200 mètres, à 200 mètres
Le soleil n'est plus si net.
Il n'y a plus rien à brouter,
Il faut chasser pour manger !
On y trouve des calmars géants
Que les cachalots chassent sans respirer !

À 1 000 mètres, à 1 000 mètres,
C'est la zone sans lumière,
À part celle des animaux
Qui ont vraiment de grands yeux.
La baudroie attire ses proies
Avec son antenne lumineuse.

À 4 000 mètres, à 4 000 mètres,
On ne voit plus rien du tout,
On ne peut pas toucher le sol,
On s'enfonce dans la vase.

À 6 000 mètres, à 6 000 mètres,
C'est la fosse tectonique.
On plonge là où le fond marin
Glisse sous le fond terrestre.
On atteint des terres si peu explorées,
si peu parcourues
Qu'on est presque en terrain inconnu.

C'est ici dans un de ces replis
Que se cache le royaume magique.
C'est ma mère, la Reine des Tortues
Qui gouverne dans les profondeurs.
Les crabes-serviteurs, les seiches-nourrices
Seront à ton service, à ton service,
Tu passeras des jours merveilleux
Dans ce palais de coquilles et de perles ! (bis)

Public (chant de salle 2)

Quand je nage sous l'océan,
Tout est plus lent.
Je ne sais plus
Où je commence, ni où je m'arrête.
Je tends les bras vers l'infini,
Je laisse mon corps se dessiner
Au creux des vagues et du courant
Et je voyage le cœur battant,
Le cœur bordé d'immensité,
Le cœur bordé d'immensité.

Narrateur (parlé)

Maël est accueilli comme un prince dans le royaume magique et il passe des jours heureux, dormant dans de grands lits d'algues, dévorant l'excellente cuisine sous-marine et se promenant avec Nyamba dans les grandes salles argentées du palais.
Mais sa famille lui manque...
Il décide d'aller voir la Reine des Tortues.

Maël (parlé)

Reine, je voudrais rentrer chez moi. Je suis parti depuis trop longtemps...

La Reine (parlé)

Plus longtemps que tu ne le crois !
Sur terre le temps passe bien plus vite qu'ici...
Mais si tu es décidé, Nyamba peut t'accompagner.
Prends avec toi cette petite boîte : si un jour tu te sens très triste, ouvre-la.
C'est une boîte magique. Garde-la précieusement, elle est unique. Bonne route !

N° 7 – LE CYCLONE

Chœur

C'est d'accord, on y va
On repart ensemble tous les deux.
Maël et Nyamba avancent tranquillement,
Tout est calme sous la brise,
Les albatros dans le ciel
Surveillent la surface pour trouver du poisson.

L'un deux soudain s'élève, disparaît dans le ciel,
Les autres suivent et s'envolent bien trop haut pour pêcher.

Maël (parlé) Nyamba me regarde et me dit :
Nyamba (chanté) « Attention ! Attention !
Un cyclone arrive,
Attention ! Attention ! Un cyclone violent,
La mer sera furieuse et les vents déments
Accroche-toi comme tu peux, comme tu peux,
je dois plonger au fond ! »

Narrateur (parlé) Le ciel devient noir et Nyamba disparaît.

Maël (chanté) La pluie est lourde et grosse, elle
frappe l'océan, l'océan,
Le vent violent me pousse et les vagues immenses
Dansent.
Le bateau tourne et roule et je m'accroche au mât.
Au secours ! À l'aide !
Je n'ai plus de force !
Aidez-moi ! Aidez-moi ! Aidez-moi !

Narrateur (parlé) Tout d'un coup le vent tombe,
Le cyclone se calme.

Maël (chanté) Pas une vague, pas un souffle.
La mer est un miroir pour le ciel bleu,
Le silence, le silence est étrange,
Et nulle part je ne vois ma tortue Nyamba.
Nyamba ! Nyamba !
Où es-tu ?
Nyamba ! Nyamba !
Où es-tu ?
S'il-te-plaît ! Aide-moi !
S'il-te-plaît ! Nyamba ! J'ai trop peur !

Le cyclone reprend avec toute sa fureur, sa fureur,
Les vagues sont plus fortes et le vent plus rapide.
C'est fini !
Je tombe dans la mer et le courant m'assomme.
Au secours ! À l'aide !
Mon bateau disparaît.
Aidez-moi !
Nyamba ! Nyamba !

Narrateur (parlé)

De petites vagues chaudes réveillent Maël.
En ouvrant les yeux, il découvre une grande et belle
plage. Mais son bateau a disparu ! Que faire ? Maël
s'assoit et regarde la mer, indécis. Soudain, il tend
l'oreille : une petite voix semble sortir des flots ! Il
s'approche...

N° 8 – LE PLANCTON

Le Plancton *(parlé)*

Bienvenue, bienvenue, bienvenue chez nous !

Maël *(parlé)*

Mais... qui me parle ?

Le Plancton

C'est nous, c'est nous, c'est nous le plancton.
Nous sommes partout, nous sommes des millions,
Et, sans vouloir nous vanter,
Nous sommes les rois des rochers, rois des rochers !

Maël (parlé) Jamais entendu parler...

Bravo ! Bravo ! Vraiment quel ignare !
Tout ça parce que tu ne peux pas nous voir.
On est minuscules mais indispensables, indispen-
sables !
Sans nous, c'est bien simple, pas de vie dans les
océans,
Tous ont besoin de nous, des plus petits aux plus
grands !

Ils nous mangent, ils nous mangent,
Ils nous suivent partout et nous dévorent,
On voit bien qu'ils nous adorent !
Pas seulement les petits poissons, les plus riquiquis,
Mais les requins et les baleines aussi !

Même le plancton mange du plancton,
Mais ça on n'en parle pas beaucoup.
Même le plancton mange du plancton,
Mais ça on n'en parle pas beaucoup.
Personne ne peut se passer d'nous,
C'est bien simple on les rend fous !

C'est nous, c'est nous, c'est nous le plancton.
Nous sommes partout, nous sommes des millions
Et, sans vouloir nous vanter,
Nous sommes les rois des rochers, rois des rochers !

Maël (parlé) Et vous parlez français ?

*[Les 4 strophes suivantes sont chantées en canon à
4 voix.]*

On parle français sur tous les océans ! *(ter)*
On parle français, on parle français sur tous les
océans !

Mayotte et Réunion, Wallis-et-Futuna
Et Clipperton, oui, Clipperton
À côté de la Polynésie

Dans l'océan Pacifique, Pacifique,
Et au cœur de l'Atlantique, l'Atlantique,
Saint-Martin, Saint-Barthélemy,
La Guadeloupe et la Martinique,

Et même, même dans le grand froid :
Les terres, les terres Australes et Antarctiques !

[Reprise du chœur]

On parle français sur tous les océans ! *(bis)*
Océans !

C'est nous, c'est nous, c'est nous le plancton.
Nous, on connaît tout, oui, nous, on connaît tout,
On peut te ramener chez toi,
Allez, on te guidera, on te guidera.

Et si en route une baleine nous mange,
Ne t'inquiète pas, on est si nombreux.
Du plancton, du plancton, il en restera !

Maël *(parlé)*

D'accord, je viens avec vous ! Je dois juste trouver un
nouveau bateau. Je vais explorer un peu ce rivage...

N° 9 – CHANT LIBRE

[Chant libre]

[À la place ou en conclusion du chant libre]

Narrateur (parlé)

Au loin, un groupe de pêcheurs rassemble ses filets ;
Maël s'approche pour demander de l'aide. Les
pêcheurs, émus par son histoire, décident de l'aider
et lui donnent un de leurs petits bateaux, pour qu'il
puisse rentrer chez lui...

N° 10 – LA MER MÉDITERRANÉE

Narrateur (parlé)

Sur son nouveau bateau, guidé par le plancton, Maël
traverse l'océan Indien, le golfe d'Aden et la mer
Rouge.
Mais après le canal de Suez, le plancton s'arrête
soudainement.

Le Plancton (parlé)

Désolé Maël, mais on ne peut plus aller par là.
Elle est belle pourtant, on était si bien dans notre
douce mer Méditerranée !
Mais aujourd'hui, pour nous comme pour les coraux,
ses eaux sont bien trop chaudes...

Maël (parlé)

D'accord, je connais la route...
Au revoir, et merci encore !

Chœur

La mer est vide, la mer est vide,
Les poissons n'y grandissent pas,
Plus assez de plancton, plus assez de plancton.

Et les pêcheurs malheureux
Remontent de tristes filets, de tristes filets.

La mer est vide, la mer est vide,
L'eau est trop chaude à la surface,
Mélange inefficace, mélange inefficace.

Et le plancton désabusé
N'a plus rien à manger, rien à manger.

La mer est vide, la mer est vide.

Pauvre mer Méditerranée,
Pauvre mer Méditerranée !
C'est la mer la plus polluée,
Envahie de microplastiques,
Noyée sous les pesticides,
Les engrais, les hydrocarbures.
Faut bien comprendre ce qu'elle endure !
Faut bien comprendre ce qu'elle endure !

La mer est vide, la mer est vide,
Et Maël doit la traverser seul,
En pleurant sa Nyamba, en pleurant sa Nyamba.

Personne pour l'accompagner,
C'est un bien triste voyage, triste voyage.

La mer est vide, la mer est vide.

N° 11 – LE NOUVEAU DÉPART

Narrateur (parlé)

Après sa traversée, Maël passe par le détroit de Gibraltar pour rentrer chez lui. Mais est-ce encore chez lui ?

Le temps a passé bien plus vite sur terre et toute la famille de Maël a disparu depuis bien longtemps. Maël s'assoit sur le rivage et, dans sa tristesse, il repense à la boîte magique offerte par la Reine des Tortues. Il la sort de sa poche : elle scintille dans le soleil. Que risque-t-il désormais ?

Il l'ouvre... et se transforme alors en un merveilleux fou de Bassan !

Déployant ses ailes, il s'élève vers le ciel au milieu des oiseaux.

Maël

Suis-je fou ? Suis-je fou ?

Je m'envole avec vous

Mes ailes blanches me porteront

Je ne connais plus le village ni les gens

Et ma place désormais est ailleurs.

Je ne suis pas fou, je ne suis pas fou,

Je suis un fou de Bassan,

Mes ailes blanches me porteront.

Je chercherai dans toutes les mers,

Les océans et les récifs,

Je chercherai dans tous les golfes,

Dans toutes les baies et tous les estuaires

Suis-je fou ? Suis-je fou ?

Je m'envole avec vous,

Mes ailes blanches me porteront.

Je fouillerai les mangroves obscures

Et les deltas ensoleillés,

J'observerai tous les détroits,

Les lagons, les lagunes, le moindre banc de sable.

Je ne suis pas fou, je ne suis pas fou

Je suis un fou de Bassan.

Parfois, j'attendrai, soutenu par le vent,

Suspendu dans le temps.

Je chercherai ma tortue

Et je la trouverai, oui, je la trouverai.

Et la suite de mon histoire,

C'est avec toi qu'elle s'écrira,

Nyamba, Nyamba, Nyamba, Nyamba !

Public (chant de salle 3)

Quand je vole sur l'océan,

Tout est plus grand.

Je ne sais plus

Où je commence, ni où je m'arrête.

J'étends mes ailes vers l'infini,

Mon esprit part vagabonder

À travers les vents, à travers la pluie,

Et je voyage le cœur léger,

Le cœur rempli d'immensité,

Le cœur rempli d'immensité.

CHANT DE SALLE

1. Quand je navigue sur l'océan
Avec le vent,
Je ne sais plus
Si j'arrive ou si je repars.
Je dresse mes voiles vers l'infini,
C'est mon trajet qui se dessine
Au gré des vagues et du courant
Et je voyage les voiles légères,
Les voiles gonflées d'immensité,
Les voiles gonflées d'immensité.

2. Quand je nage sous l'océan,
Tout est plus lent.
Je ne sais plus
Où je commence, ni où je m'arrête.
Je tends les bras vers l'infini,
Je laisse mon corps se dessiner
Au creux des vagues et du courant
Et je voyage le cœur battant,
Le cœur bordé d'immensité,
Le cœur bordé d'immensité.

3. Quand je vole sur l'océan,
Tout est plus grand.
Je ne sais plus
Où je commence, ni où je m'arrête.
J'étends mes ailes vers l'infini
Mon esprit part vagabonder
À travers les vents, à travers la pluie,
Et je voyage le cœur léger,
Le cœur rempli d'immensité,
Le cœur rempli d'immensité.

FIN